



A TICKET TO RIDE



Parmi les concours internationaux de ballet, le Prix de Lausanne se démarque en accordant une place particulière à la danse comme discipline et comme passion. Un souffle d'air frais dans un monde où il est difficile de se créer une place, en raison d'une forte compétitivité et de carrières extrêmement brèves. Focus sur l'historique du sésame et sur l'un de ses talents 2016, Laura Fernandez-Gromova.

par **LAURENCE AMSALEM**

UN PRIX COSMOPOLITE

Né d'une idée du président de la Fondation en faveur de l'art chorégraphique, Philippe Braunschweig, de son épouse, de la danseuse Rosella Hightower et grâce au soutien de Maurice Béjart, le Prix de Lausanne a pour but d'offrir à de jeunes danseurs (15-18 ans) une bourse dans l'une des prestigieuses écoles de danse partenaires. A ses débuts en 1973 au Théâtre municipal de Lausanne puis au Théâtre de Beaulieu dès 1975, le Prix s'impose rapidement dans le monde de la danse. Sa particularité réside dans son fonctionnement: il est accessible à tous, étant donné que les danseurs peuvent être présélectionnés en envoyant simplement une vidéo. La compétition se veut aussi personnalisée, permettant aux danseurs de bénéficier d'un coaching individuel. Pour ce qui est des objectifs, l'important n'est pas l'excellence à tout prix, mais aussi la diversité et la prise en compte des formations (privée-publique) des danseurs, de leurs origines, leur éducation et leur santé. L'évolution de la danse n'est pas ignorée. Dans cette perspective, un Prix d'interprétation contemporaine a notamment été mis en place en l'an 2000. Tous ces ingrédients ont permis à cette compétition de devenir une véritable institution de rang international. A l'origine, le nombre de candidatures était d'une trentaine, pour atteindre la centaine au début du siècle. Depuis 2012, Amanda Bennett est aux commandes de l'institution. D'origine texane, elle est l'actuelle directrice de l'École de Ballet du Théâtre de Bâle, poste pour lequel elle a reçu une récompense en juin dernier.

UNE ÉTOILE SUISSE

Laura Fernandez-Gromova, 18 ans, est l'une des personnalités à avoir marqué la 44^{ème} édition du Prix. Fraîchement rentrée d'un séjour à Saint-Petersbourg (Académie de ballet Vaganova), élève de l'Académie de danse de Zurich, elle a remporté début février une bourse d'études, le Prix de la meilleure Suisse et celui de la meilleure variation contemporaine (à égalité avec le danseur italien Vincenzo di Primo). Ces trois gratifications ont récompensé la qualité de son interprétation de l'acte II d'*Aurore* de la *Belle au bois dormant* (Piotr Tchaïkovski, Marius Petipa), ainsi que celle de *Rossini Cards* (Gioachino Rossini, Mauro Bigonzetti). Ces prix sont d'autant plus difficiles à remporter en raison de nouveaux critères de notation pris en compte depuis 2004, comme l'aptitude des danseurs à s'imposer sur scène ou leur sensibilité musicale, qui révèlent leur capacité de compréhension des chorégraphies. Ces critères montrent que la technique seule ne garantit pas à un bon danseur une carrière d'étoile aux yeux du jury. Cette année, ce dernier était présidé par Julio Bocca, directeur du Ballet Nacional Sodre de Montevideo, et composé, entre autres, d'Elisabeth Platel (Opéra National de Paris) et de Viviana Durante, étoile du Royal Ballet. Cet automne, ce sera Shelly Power, directrice académique du Houston Ballet, qui reprendra l'organisation du Prix, toujours sous les auspices du président actuel de la Fondation en faveur de l'art chorégraphique: Stéphane Lagonico.

44^{ème} Prix de Lausanne

www.prixdelausanne.org/fr

Replay sur ARTE Concert

www.concert.arte.tv/fr/collections/prix-de-lausanne